

très-incliné pour briser les avalanches, un porche extérieur ou vestibule placé au-devant de la maison, des fenêtres étroites et peu nombreuses pour résister à la furie des vents. Mais si l'extérieur de cet ancien hospice n'offre rien de remarquable aux yeux de l'étranger, son site, son ancienneté et son utilité le rendent également cher aux voyageurs, aux artistes et aux montagnards des pays d'alentour.

André Dauphin, comte de Vienne et d'Albon, ayant fondé en 1202 l'hospice du Mont-Genèvre, près de Briançon, sur la route de Turin à Grenoble, étendit sa sollicitude sur les autres points de ce chemin et établit les maisons hospitalières de la Madelaine, du col du Lautaret et de Loches, qu'il dota de quelques prairies. Cette route qui, venant de Briançon, monte au Lautaret, descend à la Grave et va à Grenoble par le Bourg-d'Oysans et Vizille, s'appelle la petite route par opposition à la grande route de Grenoble à Briançon, passant par Vizille, La Mure, Saint-Bonnet, Gap et Embrun. Voici les distances des principaux lieux de la petite route, d'après un état des routes du Dauphiné en 1788 : de Grenoble à Vizille, deux lieues ; — De Vizille à Gavet, trois lieues ; — de Gavet au Bourg-d'Oysans, deux lieues ; — du Bourg-d'Oysans au Mont-de-Lans, une lieue et demie ; — du Mont-de-Lans à la Grave, trois lieues ; — de la Grave au Villar-d'Arenes, demi-lieue ; — du Villar-d'Arenes au Monestier-de-Briançon, en passant sur la montagne de Lautaret, quatre lieues ; — du Monestier à Briançon, deux lieues. Total, dix-huit lieues. On voit qu'il s'agit de mesures anciennes ; car la distance qui sépare Briançon de Grenoble est d'environ 100 kilomètres. Voici également une ancienne description de la vallée de la Guisanne, depuis le Lautaret jusqu'à Briançon ; elle est extraite d'un ouvrage de Guettard, écrit vers 1770, et manuscrit, intitulé *Idée générale de l'histoire naturelle du Dauphiné* :